

Zeitschrift: Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Herausgeber: Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Band: 3 (1906-1913)

Heft: 4

Rubrik: Personnel de la Société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

JUIN 1909

Personnel de la Société.

Depuis la publication de la 3^{me} livraison du t. III du *Bulletin*, datée de juin 1908, la Société d'histoire et d'archéologie a reçu au nombre de ses membres effectifs :

MM.

- 1908 César BAILLARD, notaire.
Alexandre CINGRIA.
Aloïs MOOSER.
- 1909 Théodore BRET, chancelier d'État.
Albert KÜNDIG.
Jean BOISSONNAS, ingénieur.
Albert PICOT, licencié en droit.
Paul CHAPONNIÈRE, licencié ès lettres.
Ernest ODIER, architecte.

Le nombre des membres effectifs de la Société était, au 30 juin 1909, de 209.

La Société a eu le regret de perdre trois membres effectifs :

MM. François TURRETTINI, Perceval DE LORIOI († 23 décembre 1908), et Jules FAVARGER († 26 février 1909), et un membre correspondant : M. Albert JANSEN.

François TURRETTINI, mort le 24 octobre 1908, appartenait depuis 43 ans à la Société, dont il suivait assidûment les séances. Connu surtout comme sinologue, Turrettini s'est occupé également d'histoire. C'est ainsi qu'il avait consacré à Bénédict Turrettini, le premier des grands théologiens de sa famille à Genève, une *Notice biographique* (Genève, 1871, in-8°) qui est avant tout un recueil de documents réunis par ses soins et fort intéressant pour l'histoire du Refuge italien et pour celle de l'Église et de la République genevoises au XVII^me siècle.

Il avait fait aussi paraître, avec le concours de l'archiviste Grivel et sous ce titre général : *Les Archives de Genève, un Inventaire des documents contenus dans les Portefeuilles historiques et les Registres des Conseils avec le texte inédit de diverses pièces, de 1528 à 1541.* (Genève, 1877, in-8°.)

M. Albert JANSEN, qui était né à Zeitz, dans la Saxe prussienne, le 29 avril 1833, est mort le 15 mars 1909, à Gries-Bozen, sur le versant méridional des Alpes du Tyrol, retraite où sa santé le retenait depuis vingt ans.

Il avait entrepris en 1881 de vastes études sur la vie et les ouvrages de Jean-Jacques Rousseau ; la maladie l'a interrompu au milieu de ses recherches, et tout ce qui reste de son grand effort, ce sont quelques publications qui ont paru avant le coup cruel qui l'a forcé à l'inaction. Alors qu'il les mettait au jour, il ne les considérait que comme des œuvres accessoires et des travaux d'approche ; elles témoignent aujourd'hui de ce qu'il eût pu faire, s'il eût été plus valide, et demeurent dignes d'une grande estime. Nous donnons la liste des principales :

Jean-Jacques Rousseau. *Fragments inédits, recherches biographiques et littéraires.* Paris, 1882, in-8, 84 pages.

Die Bildnisse Jean-Jacques Rousseau's, dans les *Preussische Jahrbücher*, tome LII, pages 444-468. Article daté de Berlin, 9 août 1883.

Jean-Jacques Rousseau als Musiker. Berlin, 1884, in-8°, XII-482 pages.

Jean-Jacques Rousseau als Botaniker. Berlin, 1885, in-8°, VIII-308 pages.

Documents sur Jean-Jacques Rousseau (1762 à 1765) recueillis dans les Archives de Berlin, dans M. D. G., t. XXII, p. 109-200. — Tirage à part, Genève, 1885, in-8°, 92 pages.

Mémoires, Rapports, etc.

Présentés à la Société.

757. — *Séance du 19 novembre 1908.*

Le Tir à l'oiseau de Ferney, du 25 août 1775, à propos d'une médaille inédite de Voltaire, communication de M. Eugène DEMOLE.
— Impr. dans la *Revue suisse de numismatique*, t. XV, (Genève 1909), p. 1-14, avec fig.

Le castel romain de la Saalburg (Taunus), par M. Ch. SEITZ.

M. Charles Seitz a eu l'occasion de visiter le castel romain de la Saalburg, récemment restauré, l'un des nombreux fortins qui servaient de points d'appui au *limes* de Germanie.

M. Seitz donne en premier lieu quelques détails sur les travaux de la *Reichs Limes Kommission* qui, depuis 1891, a procédé à des fouilles importantes et a déjà publié une série de belles monographies.

Le terme de *limes* désignait à la fois la frontière de l'empire romain, le chemin de ronde qui la suivait, et les travaux d'art destinés à la défendre. Le *limes* de Germanie commençait à Hönningen sur le Rhin et allait jusqu'à Lorch en Wurtemberg; de là partait le *limes* de Rhétie, qui atteignait le Danube à Hienheim. La longueur totale de cette ligne de fortifications était de 550 kilomètres. Les premiers travaux datent du règne de Domitien; ils furent poussés activement par Hadrien et plusieurs de ses successeurs. Il semble que ce fut entre 260 et 270 après J.-C. que les Romains renoncèrent à défendre les *limes* de Germanie et repassèrent le Rhin.

La Saalburg, sur un des cols du Taunus, au nord de Homburg, est le plus remarquable des 90 *castella* ou fortins dont l'emplacement a été reconnu. Depuis 1873, la Saalburg a été l'objet des recherches du colonel de Cohanson et de M. L. Jacobi; ce dernier en a consigné les résultats